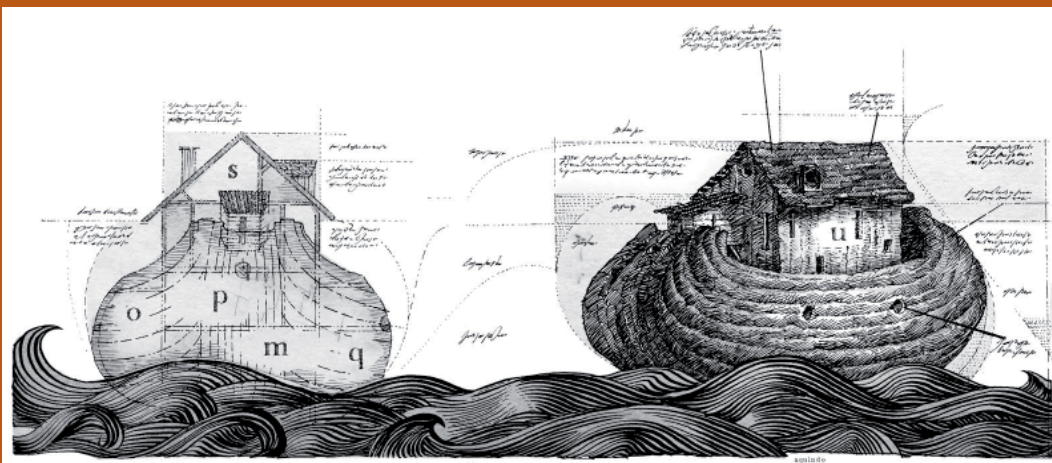


Pierre Senges, l'invention érudite

Journée d'étude en présence de l'auteur

Vendredi 16 novembre 2012
9h00 - 17h30



Crédit illustration : Sergio Aquino

Organisation :

Écritures de la modernité (EAC 4400 - Paris 3 / CNRS) - Centre d'Études sur le Roman des Années Cinquante au Contemporain (CERACC)

Audrey Camus (Collège militaire royal du Canada), **Laurent Demanze** (ENS Lyon) et **Bruno Blanckeman** (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3)

Maison de la Recherche

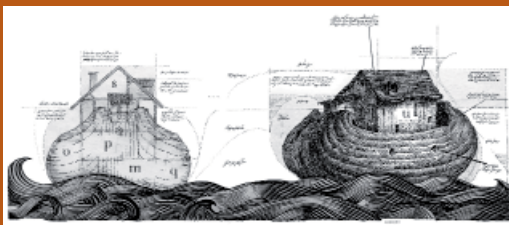
Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

4 rue des Irlandais (Salle Claude Simon) - Paris 5°
(RER B : Luxembourg)

Entrée libre dans la limite des places disponibles



Pierre Senges, l'invention érudite



MATINÉE

L'envers des savoirs : erreurs, lacunes et apocryphes
Présidence : Marc Dambre

- 8h45 :** **Accueil des participants**
9h15 : *introduction*
9h45 : **Hugues Marchal** (Université de Bâle)
« La carence et l'excès : information et lacune dans Les Aventures de Percival »
10h15 : **Fabien Gris** (Université Jean Monnet, Saint-Étienne)
« La chute était leur trajectoire » : échec, erreurs et ratés chez Pierre Senges »
10h45 : **Aurélie Adler** (CERACC)
« La voix agonistique du faussaire »
11h15 : *Discussions*

APRÈS-MIDI

Potentialités de la littérature : études et exercices
Présidence : Bruno Blanckeman

- 14h00 :** **Audrey Camus** (Collège militaire royal du Canada / CERACC)
« L'Utopie revisitée ».
14h30 : **Anne Roche** (Université de Provence)
« Variations contraintes ».
15h00 : **Laurent Demanze** (ENS Lyon)
« Escapades et escampette : deux encyclopédistes en goguette »
15h30 : *Discussions et Pause*
16h30 : *Entretien avec Pierre Senges*

La journée d'étude s'attachera principalement à analyser à travers l'œuvre singulière de Pierre Senges les rapports renouvelés de l'invention et de l'érudition, la première convoquant l'autre pour mieux la violenter par un déport ironique et des renversements burlesques. Alors qu'installé dans la bibliothèque, l'écrivain brouille les références, efface les écritures ou leur adjoint ses productions apocryphes, on pourra notamment étudier ces figures de l'intertextualité que sont le copiste, le faussaire ou l'imposteur ; examiner cette puissance d'enchantement que l'auteur sollicite dans les savoirs moins pour découvrir la vérité que pour la contester ; s'interroger sur ces tournures baroques qui constituent un éloge lucide des apparences, non dénué de portée subversive.

*Avec le soutien financier de la Direction des Relations Internationales
de l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3*

Contacts

Audrey Camus : Audrey.Camus@rmc.ca
Laurent Demanze : laurent.demanze@ens-lyon.fr
Bruno Blanckeman : bruno.blanckeman@univ-paris3.fr

Communication

Nadia Ladjimi : nadia.ladjimi@univ-paris3.fr

